

Paroles de Vie

pour chaque jour

NOVEMBRE 2017

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent
du thème suivant:

**Christ et l'Eglise
dans le livre du prophète Esaïe (2)**

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Lecture: Michée 1 ; 2 Jean 1

Dans Esaïe 1 :15, nous lisons : « *Quand vous étendez vos mains, je détourne de vous mes yeux ; quand vous multipliez les prières, je n'écoute pas : vos mains sont pleines de sang* ». Le peuple de Dieu versait le sang innocent, prononçait des jugements injustes, se rebellait contre lui et était rempli de péché. Si c'est votre situation, alors Dieu se cache devant vous, « *quand vous venez vous présenter devant moi, qui vous demande de souiller mes parvis ?* » (v. 12). Dans quel but nous rassemblons-nous, si le Seigneur n'est pas là ? Il ajoute même : « *J'ai en horreur l'encens... Quand vous multipliez les prières, je n'écoute pas* » (v. 13, 15). Croyez-vous que Dieu ait écouté la prière des scribes et des pharisiens ?

A quoi sert une prière bien articulée, même avec des citations de versets, si elle est vide ? Jude dit que nous devons prier par le Saint-Esprit (Jude 20) ! Paul dit dans Romains 8 :26 : « *De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables* ». L'Esprit nous aide à prier, parce qu'il connaît la volonté du Père. Quel résultat aura notre prière si elle n'est faite que de belles paroles ? Dieu ne peut rien en faire. Nous devons connaître Dieu, connaître ses réactions. Formulez des prières courtes, et priez plusieurs fois ! Lorsque nous faisons de longues prières, nous courons le danger de passer de l'Esprit à l'intellect. Priez de votre cœur et allez droit

au but. Le Père qui écoute la prière sait ce que l'Esprit veut lui dire ! Nous avons besoin d'apprendre et d'exercer une telle prière. Parfois même, lorsque je prie pour une personne, je ne sais pas ce que je dois dire et je ne peux que mentionner son nom.

Lecture: Michée 2 ; 3 Jean 1

Si le Seigneur doit nous dire : « *Ecoutez la parole de l'Eternel, chefs de Sodome ! Prête l'oreille à la loi de notre Dieu, peuple de Gomorrhe!* » (Es. 1:10), c'est tout sauf une bonne nouvelle ! C'est une parole sévère. Dieu était fatigué de tout ce qu'ils faisaient extérieurement. « *Que m'importe la multitude de vos sacrifices ? dit l'Eternel. Je suis rassasié des holocaustes de béliers et de la graisse des veaux ; je ne prends point plaisir au sang des taureaux, des brebis et des boucs. Quand vous venez vous présenter devant moi, qui vous demande de souiller mes parvis ? Cessez d'apporter de vaines offrandes : j'ai en horreur l'encens, les nouvelles lunes, les sabbats et les assemblées ; je ne puis voir le crime s'associer aux solennités* » (v. 11-13). Dieu ne supportait plus ces pratiques purement extérieures. Sa patience à l'égard de telles choses n'est pas illimitée ; nous nous trompons si nous pensons qu'il les supporte sans fin. Si nous fixons parfois des limites, combien plus Dieu. « *Quand vous étendez vos mains, je détourne de vous mes yeux ; quand vous multipliez les prières, je n'écoute pas : vos mains sont pleines de sang* » (v. 15) : nous devons prier avec des mains saintes. Ce verset décrit notre attitude lorsque nous prions. Ce serait une folie de chercher à dissimuler quelque chose devant Dieu ; de toute façon, il voit tout. Si nous faisons du théâtre, si nous nous présentons devant lui comme si tout était en ordre, nous allons mettre sa patience à l'épreuve. Il vaut mieux avoir l'attitude du publicain dans Luc 18 :

« *O Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur* » (v. 13). Nous repentir et confesser nos péchés est une bonne manière d'être guéris.

Lecture: Michée 3 ; Jude 1

Avant que le jugement vienne, Esaïe introduit encore une insertion (Es. 1 :16-20). Face à la condition pitoyable de son peuple, nous voyons ici un Dieu rempli de miséricorde, qui continue à espérer qu'il revienne à lui, particulièrement les conducteurs : *« Lavez-vous, purifiez-vous, ôtez de devant mes yeux la méchanceté de vos actions ; cessez de faire le mal. Apprenez à faire le bien, recherchez la justice, protégez l'opprimé ; faites droit à l'orphelin, défendez la veuve. Venez et plaidons ! dit l'Eternel. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige ; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine. Si vous avez de la bonne volonté et si vous êtes dociles, vous mangerez les meilleures productions du pays ; mais si vous résistez et si vous êtes rebelles, vous serez dévorés par le glaive, car la bouche de l'Eternel a parlé »* (Es. 1:16-20). Ainsi, le Seigneur leur donne encore une chance. Ce n'est pas comme si Dieu ne nous offrait aucune occasion de nous repentir ; cependant, n'attendons pas d'avoir atteint les limites de sa patience. Cette insertion montre que Dieu aime son peuple, malgré son échec ; il désire qu'il se tourne vers lui. Ici, Dieu révèle son cœur ; c'est difficile à décrire ! Dieu voulait qu'ils se repentent tous, mais eux ne le voulaient pas. *« Lavez-vous, purifiez-vous, ôtez de devant mes yeux la méchanceté de vos actions »* (v. 16) : cela signifie qu'il perce tout à jour. Parfois, nous agissons comme si Dieu ne pouvait pas nous voir - mais il voit tout ce que nous faisons. Toutes

les paroles vaines seront un jour jugées. Tout sera dévoilé. Même nous, à notre époque, nous avons développé des appareils capables d'enregistrer des sons, des images et toutes sortes de données. Souvenons-nous que toutes nos paroles, toutes nos pensées sont « enregistrées » et nous devons en rendre compte devant le Seigneur !

Lecture: Michée 4 ; Apocalypse 1

« *Cessez de faire le mal, apprenez à faire le bien, recherchez la justice* » (v. 16-17) : c'est comme une maladie - plus nous venons rapidement consulter le Médecin plus vite il peut nous guérir. C'est pourquoi Jésus, notre Médecin, nous conseille d'apprendre à faire le bien et à rechercher la justice. « *Venez et plaidons ! dit l'Eternel* » (v. 18) : cette parole manifeste le cœur de Dieu pour son peuple. « *Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige* » : cela signifie que le Seigneur peut nous aider, si nous le voulons. Esaïe dit que Dieu ne se lasse pas de pardonner et qu'il veut nous guérir (Es. 55:7). Mais si nous refusons son intervention, il ne peut rien faire. « *Si vous avez de la bonne volonté et si vous êtes dociles, vous mangerez les meilleures productions du pays ; mais si vous résistez et si vous êtes rebelles, vous serez dévorés par le glaive, car la bouche de l'Eternel a parlé* » (v. 19-20) : ce que Dieu dit arrivera ; il n'y a aucun doute.

A la suite de cette insertion, Dieu continue à réprimander sévèrement son peuple, car visiblement, son appel n'a pas été entendu. Constamment, Dieu nous donne une nouvelle chance. Combien de fois n'a-t-il pas agi ainsi envers nous, durant toutes ces années ? Mais les hommes ne veulent pas l'écouter et à cause de cela, s'endurcissent de plus en plus. Lorsqu'une maladie n'est pas soignée, l'état du patient ne cesse de s'aggraver.

Lecture: Michée 5 ; Apocalypse 2

La nature de l'Eglise peut changer

« Quoi donc ! la cité fidèle est devenue une prostituée ! » (Es. 1:21). De quelle ville parle-t-il ? De Jérusalem, qui auparavant était fidèle, mais ne l'est plus. Même ce qui a été bon ne le reste pas forcément. Autrefois, nous étions purs, nous avons une riche expérience de la vie et de l'Esprit. Le Seigneur parlait d'une manière magnifique, les saints purifiaient leur cœur, et tous, nous ne désirions qu'une chose : plus gagner le Seigneur. C'est pourquoi le Seigneur a dit : « Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux » (Mat. 18:3). Malheureusement, plus nous vieillissons plus nous devenons compliqués. Beaucoup de maladies graves se manifestent quand on vieillit. Quand j'étais un jeune homme, j'étais rempli d'énergie, mais maintenant, j'aurai bientôt besoin d'une canne pour marcher, et déjà certains maux apparaissent. Spirituellement, il en va de même. Soyons vigilants, plaçons notre confiance dans le Seigneur et allons continuellement de l'avant, alors nous expérimenterons ce qu'Esaië a dit : « Ceux qui se confient en l'Eternel renouvellent leur force. Ils prennent leur vol comme les aigles ; ils courent, et ne se lassent point, ils marchent, et ne se fatiguent point » (Es. 40:31).

Nous pouvons bien dire que nous sommes l'Eglise ; mais si tout est malade, que nous sommes devenus

comme Sodome et Gomorrhe, que beaucoup de choses du monde, de la chair et que toutes sortes d'impuretés se sont introduites, alors ce n'est plus le cas. Même si nous affirmons que nous sommes l'Eglise, ce n'est plus vrai. « *Ecoutez la parole de l'Eternel* » (Es. 1:10) ! Ce n'est pas notre propre jugement qui compte, c'est ce que Dieu dit. Son jugement est véritable.

Lecture: Michée 6 ; Apocalypse 3

Si « *la cité fidèle est devenue une prostituée* » (v. 21), cela signifie que notre premier amour n'appartient plus au Seigneur, mais que nous aimons beaucoup d'autres choses, de sorte que notre état final ressemble à ce que nous pouvons lire dans le livre d'Ezéchiél, où le prophète ne comprenait pas pourquoi Dieu était si en colère. C'est pourquoi Dieu l'a pris par les cheveux et transporté à Jérusalem, dans le temple, où il a vu l'idolâtrie et toutes les abominations que le peuple tout entier y commettait (voir Ez. 5:11). « *Elle était remplie d'équité, la justice y habitait, et maintenant il y a des assassins !* » (Es. 1:21) : il y a un avant et un après ! Il se peut que la vie de l'Eglise ait été magnifique il y a 30 ou 40 ans, mais qu'en est-il aujourd'hui ? Pensez-vous que Dieu vive dans le passé ? « *Je suis l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était, et qui vient, le Tout-Puissant* » (Apoc. 1:8). Il est Celui qui est. L'accent porte sur le présent. Ce n'est pas le passé qui importe, c'est ce qui est aujourd'hui. Dans le passé, j'étais en bonne santé et plein d'énergie ; qu'en est-il aujourd'hui ? Et plus important encore : qu'en sera-t-il demain ?

« *Ton argent s'est changé en scories* » (v. 22a). Des scories sont des impuretés présentes dans l'argent. Pour obtenir un argent pur, il faut le faire passer par le feu. Mais ici, l'argent qui était pur est revenu à un état de mélange, impur. Des impuretés s'y sont à nouveau introduites. Est-ce possible ? Dieu nous a purifiés - nous étions purs - mais le temps a passé et toutes

sortes d'impuretés sont revenues. Nous sommes devenus impurs. Les enfants que Dieu avait nourris et élevés (v. 2) sont devenus indociles. « *Ton vin a été coupé d'eau* » (v. 22b) : on se procure un vin noble, et pour qu'il y en ait assez pour tous les invités, on y ajoute de l'eau... Quand on n'a plus rien, on dilue ce qui reste.

Parce que les prophètes ont exposé toutes ces choses, ils ont provoqué la haine du peuple. D'après certaines traditions, il semblerait même qu'en fin de compte, ils aient tué Esaïe en le sciant. « *Tes chefs sont rebelles et complices des voleurs* » - les voleurs ne sont pas tous matériels, il en existe aussi de spirituels. « *Tous aiment les présents et courent après les récompenses ;...* » : on court après la reconnaissance, les positions et l'honneur, comme les pharisiens. « *... Ils ne font pas droit à l'orphelin, et la cause de la veuve ne vient pas jusqu'à eux* » (v. 23).

Lecture: Michée 7 ; Apocalypse 4

Le jugement de Dieu

La Parole est extrêmement claire. « *C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur, l'Eternel des armées, le Fort d'Israël : Ah ! je tirerai satisfaction de mes adversaires, et je me vengerai de mes ennemis. Je porterai ma main sur toi, je fondrai tes scories, comme avec de la potasse, et j'enlèverai toutes tes parcelles de plomb. Je rétablirai tes juges tels qu'ils étaient autrefois, et tes conseillers tels qu'ils étaient au commencement. Après cela, on t'appellera ville de la justice, cité fidèle* » (v. 24-26). Jamais Dieu n'abandonnera son dessein, mais son jugement sera terrible : « *Je porterai ma main sur toi* » (v. 25). Oui, Dieu exercera sa vengeance avec le feu et avec « *un grand nombre de coups* » (Luc 12:47). Esaïe mentionne très clairement qu'il ne restera qu'un faible reste (Es. 1:9 ; 41:14) ; cela ne représente qu'un petit nombre. Mais quoi qu'il en soit, Dieu obtiendra ce qu'il veut ! Il faut qu'il nous soit miséricordieux, de crainte que nous ne finissions tous comme Sodome et Gomorrhe.

Dieu nous avertit : il nous faut rester fidèles. « *Je rétablirai tes juges tels qu'ils étaient autrefois, et tes conseillers tels qu'ils étaient au commencement. Après cela, on t'appellera ville de la justice, cité fidèle. Sion sera sauvée par la droiture, et ceux qui s'y convertiront seront sauvés par la justice* » (v. 26-27). Ce salut n'interviendra plus par la grâce ou la miséricorde, mais par le jugement, par la justice.

Gardons cette parole dans notre cœur. « *Mais la ruine atteindra tous les rebelles et les pécheurs, et ceux qui abandonnent l'Éternel périront. On aura honte à cause des térébinthes auxquels vous prenez plaisir, et vous rougirez à cause des jardins (un lieu d'adoration des idoles) dont vous faites vos délices* » (v. 28-29) : les enfants d'Israël avaient fait de tout grand arbre et de toute colline élevée un lieu d'idolâtrie, comme les nations avant eux. « *Car vous serez comme un térébinthe au feuillage flétri, comme un jardin qui n'a pas d'eau* » (v. 30) : à la fin, tout est desséché, il ne reste qu'un jardin sans eau. « *L'homme fort sera comme de l'étope, et son œuvre comme une étincelle ; ils brûleront l'un et l'autre ensemble, et il n'y aura personne pour éteindre* » (v. 31). Ce sera la manière d'agir du Seigneur, et cela doit nous servir d'avertissement, à tous. Dans 1 Corinthiens 3:11-15, Paul fait suite à ces paroles pour nous avertir à l'égard du jour du jugement. Heureux ceux qui écouteront ces avertissements, car la Parole s'accomplira à coup sûr.

Lecture: Nahum 1 ; Apocalypse 5

Nous devons vraiment connaître le cœur de Dieu. Il parle comme un père qui voit ses enfants dans un état effrayant et leur adresse un appel pressant ; et pourtant, ils ne l'écoutent pas. Je crois que nous pouvons ici compatir avec les expressions de tristesse du Dieu vivant, quand nous voyons dans quelle condition se trouvent ses enfants : « *J'ai nourri et élevé des enfants, mais ils se sont révoltés contre moi* » (Es. 1:2b).

Sion, le royaume de paix à venir

Le chapitre 2 est une nouvelle insertion. Malgré ses paroles très fortes et ses réprimandes à l'égard de son peuple, Dieu veut montrer quelque chose de positif, afin que nous ne perdions pas de vue son dessein. Quand beaucoup d'événements négatifs se produisent, nous perdons très vite la vision élevée de Dieu. C'est pourquoi, dans sa sagesse, Dieu n'a cessé de montrer à Esaïe ce qu'il veut obtenir. Sans cela, nous courons le risque de ne pas avancer et même d'abandonner. A cause de différents événements attristants, des frères et sœurs ont abandonné l'Eglise, ce qui est vraiment regrettable.

« Prophétie d'Esaïe, fils d'Amots, sur Juda et Jérusalem. Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Eternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que toutes les nations y afflueront. Des peuples s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et

que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Eternel. Il sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes : une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. Maison de Jacob, venez, et marchons à la lumière de l'Eternel ! » (Es. 2:1-5).

Lecture: Nahum 2 ; Apocalypse 6

Tous les péchés, toutes les injustices et toute l'idolâtrie commis par le peuple ont causé de grands dommages. C'est pourquoi, dans sa sagesse, le Seigneur renouvelle la vision de cet avenir glorieux. Ce qui se trouve devant nous, c'est une période extraordinaire, c'est l'espérance de la gloire, l'intervention du Seigneur et la venue de son royaume. Jamais Dieu n'abandonnera ou ne changera son dessein, envers et contre toute adversité. Un reste de son peuple restera fidèle. Certes pas tous, et c'est pourquoi Esaïe met l'accent sur un petit reste.

Ne regardons pas seulement à ce qui est négatif, sans quoi nous serons découragés et abandonnerons. Au contraire, ayons les yeux fixés sur le merveilleux et glorieux dessein de Dieu, et rappelons-nous en vue de quoi Dieu nous a appelés. Il faut l'avoir expérimenté pour comprendre le sens de cette insertion au chapitre 2. Nous pouvons louer le Seigneur, car nous attendons son retour, peu importe quelle confusion il peut y avoir aujourd'hui. Même si nous devons traverser des vallées sombres, attachons-nous fermement à ce que nous avons vu, sinon nous endurerons de grands dommages.

Lecture: Nahum 3 ; Apocalypse 7

Absolus pour Sion

Je dois vous rendre témoignage du fait que si je n'avais pas eu cette vision sans cesse devant moi, j'aurais abandonné depuis longtemps. C'est la vision merveilleuse et glorieuse de la venue du royaume qui m'a permis de tenir ferme. Je pense qu'il en va de même pour vous. Pour cela, il ne suffit pas de l'avoir vue une fois. Il nous faut toujours la voir à nouveau et être sûrs dans notre cœur que c'est le bon chemin. Sinon, le moindre ébranlement nous poussera à abandonner la voie du Seigneur. Cela peut se produire très vite.

L'insertion au chapitre 2 nous montre que le Seigneur accomplira son dessein. Durant le royaume de mille ans qui s'approche, Sion sera fermement fondée sur le sommet des montagnes ! Quelle espérance nous avons ! Cela se produira ; certes pas aujourd'hui, mais à la fin de cet âge. Soyez patients, car tout cela arrivera bientôt, quand notre merveilleux Seigneur, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs viendra. « *La montagne de la maison de l'Eternel sera fondée sur le sommet des montagnes* » (Es. 2:2a). C'est pour cette raison que nous sommes toujours aussi absolus pour Sion.

Lecture: Habakuk 1 ; Apocalypse 8

Marcher dans la lumière du Seigneur

C'est seulement à la fin des temps que toutes les nations viendront en foule à la montagne de l'Eternel, dans la maison du Dieu de Jacob. Aujourd'hui, ce n'est malheureusement pas encore le cas. Même son propre peuple ne le veut pas. N'est-ce pas tragique ? Nous pouvons encore comprendre que les nations ne veuillent pas venir à la montagne de Sion aujourd'hui, mais que nous, le peuple de Dieu, ne voulions pas venir, c'est un drame.

« *Des peuples s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Eternel* » (Es. 2:3) : normalement, c'est nous, son propre peuple, qui devrions lancer un tel appel ! Malheureusement, c'est à nous que Dieu doit adresser cette exhortation pressante : « *Maison de Jacob, venez, et marchons à la lumière de l'Eternel* » (v. 5). Nous devrions justement être ceux qui marchent dans la lumière du Seigneur, mais souvent, nous sommes dans les ténèbres. « *Venez, et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers* » (v. 3). Beaucoup de chrétiens aujourd'hui ne peuvent supporter d'être enseignés et n'acceptent plus que quelqu'un leur dise la vérité. Tous ceux qui veulent suivre le Seigneur doivent compter avec le risque d'être rejetés. Beaucoup n'ont plus d'oreilles pour entendre, ne veulent plus être enseignés et ont endurci leur cœur.

Lecture: Habakuk 2 ; Apocalypse 9

« ... Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Eternel » (v. 3) : la loi, ce ne sont pas seulement les dix commandements, mais sa Parole tout entière, tout ce que Dieu dit. Que notre marche soit gouvernée par sa Parole ! Aujourd'hui, dans la nouvelle alliance, sa Parole nous transmet l'Esprit, la vie, la vérité et la lumière. L'Esprit du Seigneur demeure en nous, non seulement pour nous réjouir et nous transmettre sa grâce, mais pour que nous puissions marcher dans sa lumière. Nous voulons être des personnes qui aiment Dieu et qui marchent dans sa lumière.

Non seulement la loi, mais la parole de l'Eternel sortiront de Jérusalem. Si le Seigneur ne nous parle plus - comme c'était le cas au temps du sacrificateur Eli, où la parole de l'Eternel était rare - c'est grave. « Il sera le juge des nations » (v. 4). Cet aspect est important. Quand le Seigneur reviendra dans son règne, nous régnerons avec lui. Comment régnerons-nous ? En jugeant avec justice. Le royaume de Dieu, c'est avant tout la justice, qui s'exprime au travers de notre vie.

Nous vivons dans des sociétés libérales, où chacun fait ce qu'il veut ; personne ne peut rien dire, sous peine d'être taxé d'intolérant. Ainsi, par crainte des hommes, les chrétiens même se taisent et laissent chacun faire ce qu'il veut. Mais croyez-vous qu'à Sion, il en aille de même ? Quand quelqu'un fait quelque chose de faux, est-il interdit de le dire ? Si nous agissons de cette manière, Sion finira par devenir

Sodome et Gomorrhe. Nous disons que nous sommes Sion et Dieu répond : « Non, vous êtes Sodome ! »
« *Et il jugera au milieu des nations, et prononcera le droit à beaucoup de peuples* » (Es. 2:4, Darby) – mais aujourd'hui, il semble qu'il soit difficile de reprendre quelqu'un.

Lecture: Habakuk 3 ; Apocalypse 10

La justice et la paix

« ... De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes : une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre » (Es. 2:4). Ce passage décrit le royaume du Seigneur à venir, mais nous devrions déjà en vivre la réalité aujourd'hui à Sion. La justice et la paix ne peuvent être dissociées. Sans justice, il n'y a pas de paix. Comment pourrait-il y avoir la paix là où chacun peut agir comme il l'entend ? Puis-je m'introduire chez vous pour m'approprier ce que je veux, et prétendre que cela m'appartient ? Aurons-nous la paix l'un avec l'autre si j'agis ainsi ? Louons le Seigneur de ce qu'il est dit du royaume de mille ans : « *l'on n'apprendra plus la guerre* » !

Frères et sœurs, si nous disons que nous sommes aujourd'hui Sion, la montagne de l'Éternel, la ville du grand Roi, alors il faut aussi qu'il puisse réellement régner parmi nous. En effet, son trône est à Sion ! C'est là qu'il exerce l'autorité, avec son sceptre (Ps. 110). Notre Souverain Sacrificateur est établi selon l'ordre de Melchisédek : cela signifie qu'il est un Roi de justice et de paix. Nous ne nous appelons pas « l'Église locale », mais Sion, Jérusalem, la ville de la paix ! Aujourd'hui, dans la nouvelle alliance, ce n'est plus une ville terrestre, il s'agit de la Jérusalem céleste ; elle n'est pas ancienne, mais nouvelle : la Nouvelle Jérusalem. C'est la ville du Dieu vivant, et pas l'Église des anciens. Elle ne nous appartient pas.

Ce qui est déterminant, c'est de savoir qui est assis sur le trône ! Puisse le Seigneur nous ouvrir les yeux, afin que nous conservions cette vision dans notre cœur.

Lecture: Sophonie 1 ; Apocalypse 11

Le jour du Seigneur : la terreur de son jugement

Le chapitre 2 continue à partir du verset 6 avec le jour du Seigneur, le jour de son jugement. Sa parole devient encore plus sérieuse. En fait, le Seigneur nous avertit avant que son jugement vienne : « *Car tu as abandonné ton peuple, la maison de Jacob...* ». Pensez-vous que Dieu ne puisse pas faire cela ? Dieu est amour ; comment pourrait-il abandonner, rejeter son peuple ? Il n'est pas seulement amour, il est aussi justice !

« *... parce qu'ils sont pleins de l'Orient, et adonnés à la magie comme les Philistins...* » : cela signifie que le peuple de Dieu fait tout ce que le monde fait. Beaucoup de personnes n'ont pas compris pourquoi Dieu a autrefois ordonné à son peuple non seulement de chasser, mais de faire disparaître toutes les nations du pays de Canaan. C'était parce que son peuple allait imiter leur idolâtrie s'il ne le faisait pas. C'est d'ailleurs ce qui est arrivé. Les enfants d'Israël ont même fini par commettre des actes pires que les nations, jusqu'à verser le sang innocent en offrant leurs propres enfants en sacrifice à des démons. C'est arrivé parce qu'ils avaient imité les coutumes des nations. Il est difficile pour nous d'influencer les « nations », mais facile pour le monde de nous influencer !

« *... et parce qu'ils s'allient aux fils des étrangers* » (Es. 2:6). C'est pourquoi Paul dit : « *Ne vous mettez*

pas avec les infidèles sous un joug étranger » (2 Cor. 6:14). Pensez-vous qu'un âne et un bœuf puissent labourer efficacement un champ, sous le même joug ? Tous les sillons seraient de travers !

Lecture: Sophonie 2 ; Apocalypse 12

« *Le pays est rempli d'argent et d'or, le pays est rempli de trésors sans fin ; le pays est rempli de chevaux, et il y a des chars sans nombre* » (Es. 2:6-7). Ils sont devenus mondains et accumulent des richesses sur cette terre. Les chevaux et les chars servent à la guerre et illustrent les disputes et les querelles. « *Le pays est rempli d'idoles ; ils se prosternent devant l'ouvrage de leurs mains, devant ce que leurs doigts ont fabriqué* » (v. 8). Le travail de leurs mains n'est qu'une œuvre humaine ; dans cette condition, on ne fait plus l'œuvre de Dieu, mais seulement ce que la main des hommes est capable d'accomplir. Hébreux 8:2 nous montre clairement que la Nouvelle Jérusalem, le vrai tabernacle de Dieu, n'est pas bâti par la main de l'homme ; et dans Actes 17:24, Paul affirme clairement : « *Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de main d'homme* » (voir aussi Es. 66:1). De nos mains humaines, nous sommes capables d'accomplir beaucoup de choses ; mais Dieu rejettera tout. J'aimerais répéter l'avertissement d'Esaië - tout ce qui aura été produit par vos propres mains deviendra finalement votre idole.

« *Les petits seront abattus, et les grands seront abaissés : tu ne leur pardonneras point (ou : ne leur pardonne pas !)* » (Es. 2:9). En fin de compte, même Esaië ne pouvait plus dire : « Tu ne te lasses pas de pardonner » ; il a dit : « Ne leur pardonne pas ! » Pourriez-vous dire cela ? Frères et sœurs, si nous

allons trop loin, Dieu ne pourra plus nous pardonner ;
il ne tolère pas tout !

Lecture: Sophonie 3 ; Apocalypse 13

Connaître la terreur de l'Éternel

Dieu n'est pas comme les hommes, il ne tolère pas tout ! Esaïe avait compris que le peuple avait abusé de la patience de Dieu et que par conséquent, Dieu avait rejeté son peuple. Si nous arrivons à un tel stade, ce qui nous attend, c'est la terreur de l'Éternel : « *Entre dans les cavernes des rochers, et cache-toi dans la poussière, pour éviter la terreur de l'Éternel et l'éclat de sa majesté* » (Es. 2:10). Dans 2 Corinthiens 5:10-11, alors qu'il parle du tribunal de Christ, Paul dit : « *Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps. Connaissant donc la crainte (ou : **la terreur**) du **Seigneur**, nous cherchons à convaincre les hommes.* » Souvent, les traducteurs n'ont pas osé rendre le sens littéral de « terreur du Seigneur », mais ont traduit par « crainte du Seigneur ». De qui Paul a-t-il repris cette expression, si ce n'est d'Esaïe ? Ne craignons-nous donc pas la terreur de l'Éternel ? Ou vivons-nous avec l'idée que le Seigneur va venir rempli de grâce et que nous irons au ciel ? Cela ne se passera pas ainsi ! Au moins trois fois dans ses Épîtres, Paul a parlé de la terreur du Seigneur. « *Entre dans les cavernes des rochers, et cache-toi dans la poussière, pour éviter la terreur de l'Éternel* » (Es. 2:10) : cela arrivera entre autres lors de l'ouverture du 6^e sceau dans Apocalypse 6:12-17 ! Devant la terreur de l'Éternel et l'éclat de sa majesté, tous les yeux

hautains des hommes seront abaissés. Rappelez-vous Proverbes 6:16-17, où parmi les choses que Dieu déteste sont mentionnés en premier les « yeux hautains » ! Cette maladie est inscrite profondément dans notre cœur à tous. « *L'homme au regard hautain sera abaissé, et l'orgueilleux sera humilié : l'Eternel seul sera élevé ce jour-là* » (Es. 2:11). Au verset suivant, Esaïe ajoute à propos de « ce jour-là » : « *Car il y a un jour pour l'Eternel des armées contre tout homme orgueilleux et hautain, contre quiconque s'élève, afin qu'il soit abaissé* » (v. 12). Il est bon que nous apprenions tous dès aujourd'hui à être abaissés. N'attendez pas ce jour ! D'ailleurs, de quoi pourrions-nous être fiers ? Même la parole que nous avons reçue vient d'une révélation de sa part. C'est la Parole de Dieu. Si nous n'avions pas ce livre, nous n'aurions pas non plus de messages ou de conférences. Le jour du Seigneur est plein de terreur. Si nous n'apprenons pas à connaître la crainte du Seigneur aujourd'hui, alors nous expérimenterons le jugement de Dieu ; nous ne trouverons en « ce jour-là » aucun endroit pour nous cacher. Les anges nous trouveront où que nous soyons, pour nous amener devant le tribunal de Dieu. Soyons donc sages aujourd'hui ! « Seigneur, j'aimerais être traité par toi aujourd'hui ; juge-moi et même 'opère'-moi ! »

Lecture: Aggée 1 ; Apocalypse 14

Le Seigneur énumère une longue liste de choses élevées : « *Contre tous les cèdres du Liban, hauts et élevés, et contre tous les chênes de Basan, contre toutes les hautes montagnes, et contre toutes les collines élevées ; contre toutes les hautes tours, et contre toutes les murailles fortifiées* » (Es. 2 :13-14). Nourrissez-vous le désir d'être élevés ? Permettez-moi de vous le répéter : Dieu déteste cela et ce sera détruit. C'est la maladie de Satan, qui a voulu être aussi élevé que Dieu. C'est aussi ce qu'il a dit à Eve : « *Le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme Dieu* » (Gen. 3:5). Nous avons tous cette maladie en nous ; c'est pourquoi, chers frères et sœurs, il nous faut prendre nos médicaments - ces paroles du Seigneur nous guérissent.

« *L'homme orgueilleux sera humilié, et le hautain sera abaissé* » (Es. 2:17). Pourquoi attendrions-nous jusqu'à ce jour ? Pourquoi ne voudrions-nous pas que le Seigneur ait la place la plus élevée dès aujourd'hui, aussi bien en nous personnellement qu'au milieu de nous dans sa maison ? Nous le servons, et il doit être le plus élevé. Nous avons besoin que le Seigneur nous guérisse ! « *Toutes les idoles disparaîtront* » (v. 18). Qu'elles disparaissent déjà aujourd'hui, en ce qui nous concerne ! Si ce n'est pas le cas, c'est la terreur du Seigneur qui viendra : « *On entrera dans les cavernes des rochers et dans les profondeurs de la poussière, pour éviter la terreur de l'Éternel et l'éclat de sa majesté, quand il se lèvera pour effrayer la terre* » (v. 19).

Lecture: Aggée 2 ; Apocalypse 15

Etre guéris de la crainte des hommes

« En ce jour, les hommes jetteront leurs idoles d'argent et leurs idoles d'or (plus on rassemble pour posséder, plus cela devient une idole), qu'ils s'étaient faites pour les adorer, aux rats et aux chauves-souris ; et ils entreront dans les fentes des rochers et dans les creux des pierres, pour éviter la terreur de l'Eternel et l'éclat de sa majesté, quand il se lèvera pour effrayer la terre. Cessez de vous confier en l'homme, dans les narines duquel il n'y a qu'un souffle : car de quelle valeur est-il ? » (Es. 2:20-22). Cela signifie que nous ne devons pas craindre les hommes, pas même les anciens ou les conducteurs du peuple. Souvent, nous craignons les hommes, parce que nous désirons leur plaire. Le Seigneur nous avertit à cet égard : *« Je vous montrerai qui vous devez craindre. Craignez celui qui, après avoir tué, a le pouvoir de jeter dans la géhenne ; oui, je vous le dis, c'est lui que vous devez craindre »* (Luc 12:5). Ne craignez pas les hommes, qui peuvent détruire le corps, mais ne peuvent plus rien faire ensuite. C'est seulement Dieu que nous devons craindre ! Lui, il peut jeter l'âme d'un homme dans l'étang de feu après la mort - la seconde mort, plus terrible que la première.

Craignez-vous d'être mis à la porte? Aussi longtemps que le Seigneur nous reçoit, nous devons même être reconnaissants d'être exclus d'une certaine « communion ». C'est pourquoi le chapitre 2 d'Esaië se conclut ainsi : *« Cessez de vous confier en*

l'homme, dans les narines duquel il n'y a qu'un souffle ». Les hommes n'ont qu'un souffle dans leurs narines, et quand il s'arrête, tout est fini. Les hommes ne sont qu'une vapeur : « *De quelle valeur est-il ?* ». Nous avons besoin de craindre la terreur du Seigneur et de ne pas craindre les hommes pour être prêts à leur dire la vérité et ne pas avoir peur de les avertir. Paul a dit : « *Est-ce que je cherche à plaire aux hommes ? Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas serviteur de Christ* » (Gal. 1:10). Nous servons Dieu, et non des hommes. Cela ne veut pas dire que nous n'avons pas de respect pour les hommes, mais nous devons nous garder de les craindre.

A Sion, dans la maison de Dieu, nous ne devons pas avoir les œuvres des Nicolaïtes, car le Seigneur les hait, comme il le dit clairement dans Apocalypse 2:6. Le Seigneur doit nous sauver de cela. Lui seul doit être élevé au milieu de nous, et non qui que ce soit : « *Vous êtes tous frères... Ne vous faites pas appeler directeurs; car un seul est votre Directeur, le Christ* » (Mat. 23:8, 10). J'espère que le Seigneur nous guérira de la crainte des hommes.

Lecture: Zacharie 1 ; Apocalypse 16

« Je regardai, quand il ouvrit le sixième sceau ; et il y eut un grand tremblement de terre, le soleil devint noir comme un sac de crin, la lune entière devint comme du sang, et les étoiles du ciel tombèrent sur la terre, comme les figues vertes d'un figuier secoué par un vent violent. Le ciel se retira comme un livre qu'on roule ; et toutes les montagnes et les îles furent remuées de leurs places. Les rois de la terre, les grands, les chefs militaires, les riches, les puissants, tous les esclaves et les hommes libres, se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes. Et ils disaient aux montagnes et aux rochers : Tombez sur nous, et cachez-nous devant la face de celui qui est assis sur le trône, et devant la colère de l'Agneau ; car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister ? » (Apoc. 6:12-17).

Le grand jour de sa colère vient. Si le Seigneur nous juge aujourd'hui, c'est pour notre salut et cela sert à notre guérison. Mais s'il doit encore nous juger lors de sa venue, alors nous connaissons sa terreur. Nous devrions nous montrer sages et ne pas attendre ce moment. Malheureusement, beaucoup de croyants pensent que plus rien de négatif ne peut leur arriver. Il est tout à fait clair qu'un véritable chrétien ne peut pas perdre son salut, c'est une vérité qu'on ne peut remettre en doute, mais nous pouvons perdre notre récompense (1 Cor. 3 :15).

Lecture: Zacharie 2 ; Apocalypse 17

Dans 2 Corinthiens 5:10, Paul dit : « *Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ* ». Cela concerne tous les chrétiens, et Paul s'inclut lui-même dans le nombre. Ce jugement n'est pas destiné aux incroyants, mais il est pour nous : « *Ainsi chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même* » (Rom. 14:12). Si le Seigneur revenait aujourd'hui et que nous devions tous rendre compte à l'instant, pourrions-nous rester debout devant lui ? Nous avons vu l'éclat de sa majesté dans Esaïe 2:10 ; c'est une vision extraordinaire, mais je crois que nous réalisons encore trop peu de quoi il s'agit. Si le Seigneur nous apparaissait dans sa gloire et sa majesté, nous devrions nous cacher ; à cette lumière, nous comprendrions enfin combien nous sommes souillés et déchus. C'est la même vision que nous verrons aussi au chapitre 6. Beaucoup parlent de sa gloire, mais ne la connaissent pas. C'est pourquoi le livre d'Esaïe contient un tel avertissement à l'égard de la venue du jour du Seigneur et de la terreur de son jugement. Et c'est pourquoi Paul lui-même parle de connaître la terreur du Seigneur (2 Cor. 5:11, litt.). Souvent j'ai dit aux frères et sœurs que nous avons besoin d'expérimenter une saine crainte à l'égard du Seigneur, sinon nous commettons beaucoup de choses que nous ne devrions pas faire. Nous, les chrétiens, faisons beaucoup de choses qui ne plaisent pas au Seigneur. Paul dit donc que si nous connaissons la terreur du Seigneur, nous nous efforçons de lui être agréables (voir 2 Cor. 5:9, 11). Nous savons que nous devons rendre compte devant

le Dieu juste ; cet avertissement est très important, car il peut nous préserver de beaucoup de choses négatives.

Lecture: Zacharie 3 ; Apocalypse 18

Esaïe ne parle pas simplement de la terreur de son jugement, mais il mentionne une longue liste d'actions injustes et de transgressions du peuple, avec le jugement qui y est associé. Nous parlons souvent d'une manière générale, parce que nous n'avons pas (ou ne voulons pas avoir) de représentation très exacte de ce dont nous parlons. Par exemple, nous mentionnons d'une manière globale les œuvres de la chair. Vous connaissez à coup sûr la liste qu'en fait Paul dans Galates 5 : les jalousies, l'envie, les disputes... Et elle n'est pas terminée ! Une œuvre de la chair particulièrement mauvaise, c'est l'orgueil : nous aimons être celui qui donne le ton. Non, à Sion nous devons apprendre à élever le Seigneur, et personne d'autre. Au chapitre 2, Esaïe mentionne encore l'idolâtrie - ne croyez pas qu'elle n'existe pas parmi les chrétiens. Il y a toujours des idoles.

Le jugement de Jérusalem et de Juda

(Esaïe 3)

Comment se manifeste le jugement de Juda et de Jérusalem ? « *Le Seigneur, l'Eternel des armées, va ôter de Jérusalem et de Juda tout appui et toute ressource, toute ressource de pain et toute ressource d'eau* » (Es. 3:1). S'il n'y a plus ni pain, ni eau, le peuple entier est en grand danger. C'est un jugement très grave de la part du Seigneur : tout à coup, il n'y a plus de pain de vie, la parole du Seigneur diminue toujours plus. Bien sûr, nous continuons à lire la Bible, mais le Seigneur ne nous parle plus, il n'y a plus de

nourriture. Peut-être qu'il reste encore des enseignements, mais il n'y a plus sa parole vivante, le Seigneur ne parle plus. Rappelez-vous ce que non seulement Moïse mais aussi le Seigneur Jésus nous disent : « *L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu* » (Mat. 4:4 ; Ex. 8:3b). Ce que le Seigneur dit, sa parole vivante et efficace, pénétrante comme une épée à deux tranchants, est notre nourriture chaque jour, notre manne quotidienne. Ne pensez pas qu'il suffit de lire un peu la Bible chaque jour ; non, il se pourrait que la Bible devienne alors pour nous un savoir, de la théologie, une doctrine. Paul a dit au sujet de la lettre : « *La lettre tue, mais l'Esprit vivifie* » (2 Cor. 3:6b). La lettre ne donne pas la vie. La connaissance pure nous rend même orgueilleux.

Lecture: Zacharie 4 ; Apocalypse 19

C'est l'Esprit qui caractérise le ministère de la nouvelle alliance, et qui donne la vie. C'est aussi la Bible ! Mais c'est la Parole pleine de vie, si efficace dans notre vie quotidienne et qui nous fortifie. Voilà quelle est notre nourriture. Si malheureusement nous oublions que tout cela n'existe que dans la communion avec le Dieu vivant, nous pouvons lire beaucoup de choses au sujet de la Bible et la Bible elle-même, et pourtant elle n'est plus pour nous cette nourriture fortifiante. Cela, c'est précisément le jugement.

Il y avait une grande différence entre les paroles de Jésus et ce que disaient les scribes et les pharisiens. Peut-être prononçaient-ils les mêmes mots, mais dans la parole du Seigneur Jésus, il y avait une puissance, une opération efficace, sa lumière qui expose et conduit à la repentance. Paul dit aux Corinthiens : « ... *puisque vous cherchez une preuve que Christ parle en moi* » (2 Cor. 13:3a). Lorsque la parole annoncée transmet la puissance, la guérison, la lumière, l'approvisionnement et qu'elle vous sert de nourriture, c'est alors la preuve que le Seigneur parle. Une telle parole agit puissamment en nous. Mais si nous offensoons le Seigneur, péchons contre lui et sommes rebelles envers lui, alors il nous ôtera cette nourriture.

Lorsqu'il juge, il ôte aussi toute ressource d'eau. C'est l'eau de la vie, le Saint-Esprit, qui nous abreuve. On peut bien sûr continuer de parler de l'Esprit, mais chacun peut sentir qu'il n'y a plus d'Esprit ; ceux qui vivent dans notre entourage immédiat peuvent ne pas avoir remarqué la différence, mais si quelqu'un arrive

de l'extérieur, il remarquera très vite si l'Esprit est absent.

Lecture: Zacharie 5 ; Apocalypse 20

Quand le Seigneur commence à juger, il ôte tout appui et toute ressource ; et finalement, nos paroles deviennent du non-sens. On ira même jusqu'à dire que nous n'avons pas besoin de tellement de paroles de l'Écriture et que Colossiens 1:27 (« *Christ en nous, l'espérance de la gloire* ») nous suffit. On déclarera que nous n'avons pas besoin d'Ésaïe, c'est l'Ancien Testament ! Et on dira que les offrandes et les fêtes sont dépassées - elles appartiennent aussi à l'Ancien Testament et que le livre de Daniel ne nous aide pas et Ezéchiel encore moins. Si c'était le cas, nous n'aurions plus besoin de lire la Bible ! De telles affirmations manifestent le jugement de Dieu. Elles montrent qu'il est en train d'ôter tout appui et toute ressource de vie.

Ensuite, nous lisons comment Dieu ôte aussi tous les conducteurs : « *Le Seigneur, l'Éternel des armées, va ôter de Jérusalem et de Juda... le héros et l'homme de guerre, le juge et le prophète, le devin et l'ancien, le chef de cinquante et le magistrat, le conseiller, l'artisan distingué et l'habile enchanteur... Mon peuple a pour oppresseurs des enfants, et des femmes dominant sur lui ; mon peuple, ceux qui te conduisent t'égarer, et ils corrompent la voie dans laquelle tu marches* » (Es. 3:1-3, 12).

« *Il y aura réciprocité d'oppression parmi le peuple ; l'un opprimerà l'autre, chacun son prochain ; le jeune homme attaquera le vieillard, et l'homme de rien celui qui est honoré* » (v. 5). Si l'on n'a plus le droit de dire quelque chose aux jeunes frères et sœurs parce qu'il

ne faut pas exercer de pression sur eux, si par voie de conséquence ils peuvent faire ce qu'ils veulent, nous les corrompons au lieu de les aider. C'est le cœur lourd que je dis cela. « *On ira jusqu'à saisir son frère dans la maison paternelle : Tu as un habit, sois notre chef ! Prends ces ruines sous ta main !* » (v. 6). S'il suffit de si peu de choses - un habit, un manteau - pour devenir un conducteur, c'est bien triste !

Lecture: Zacharie 6 ; Apocalypse 21

Les conducteurs déchus corrompent le peuple

« Dites que le juste (il nous faut être justes) prospérera, car il jouira du fruit de ses œuvres. Malheur au méchant ! il sera dans l'infortune, car il recueillera le produit de ses mains » (Es. 3:10-11). Même s'il n'est pas immédiat, le jugement de Dieu s'accomplit toujours. « Mon peuple a pour oppresseurs des enfants, et des femmes dominant sur lui ; mon peuple, ceux qui te conduisent t'égarer, et ils corrompent la voie dans laquelle tu marches » (v. 12). Les conducteurs déchus avaient dévasté et détruit la voie de la justice en égarant le peuple. Evidemment, si l'on veut séduire quelqu'un, on est bien obligé de discréditer le bon chemin. Toutes ces dégradations commencent par la tête, par les conducteurs.

« Aussi l'Eternel arrachera-t-il d'Israël la tête et la queue, la branche de palmier et le roseau, en un seul jour. (L'ancien et le magistrat, c'est la tête, et le prophète qui enseigne le mensonge, c'est la queue.) Ceux qui conduisent ce peuple l'égarer, et ceux qui se laissent conduire se perdent » (Es. 9:13-15). Si Dieu annonce qu'il arrachera la tête et la queue, il le fera à coup sûr. Ne croyez pas qu'il hésite à juger la tête, c'est-à-dire les anciens et les personnes considérées, comme lors de la première venue du Seigneur. Les conducteurs, les scribes, les pharisiens et les principaux sacrificateurs, tous étaient déchus.

Le peuple tout entier croyait ce qu'ils disaient, et aujourd'hui cela peut se reproduire.

Déjà autrefois, le Seigneur a dû exposer très clairement ce problème en parlant par Esaïe. Si les conducteurs sont déchus, ils égarent le peuple et font disparaître les sentiers de la justice. Manquant de crainte et de respect envers Dieu, ils empêchent les saints de suivre les voies ordonnées par Dieu.

Lecture: Zacharie 7 ; Apocalypse 22

Notre position : servir comme des serviteurs fidèles

« *L'Eternel entre en jugement avec les anciens de son peuple et avec ses chefs : Vous avez brouté la vigne ! La dépouille du pauvre est dans vos maisons !* » (Es. 3:14). Au temps fixé, Dieu exécutera à coup sûr ce qu'il a dit. Les hommes oublient que quelqu'un est plus élevé qu'eux ! C'est le Seigneur qui est le Souverain Berger des brebis. Pierre a également exhorté les anciens en leur rappelant la manifestation de ce Souverain Berger (voir 1 Pie. 5:1-4). Ceux qui auront servi avec fidélité recevront une couronne, mais ceux qui se seront conduits comme dans la description d'Esaië doivent s'attendre à la terreur de son jugement. Quelle responsabilité ! Si vous êtes des anciens et que vous égarez et corrompez tout le troupeau, vous recevrez un plus grand nombre de coups que les autres.

Servons plutôt comme des esclaves fidèles, selon la mesure du don de Christ, sans rechercher ni position ni considération, en servant le Seigneur dans l'Eglise. Cela nous conservera en bonne santé et vous éviterez de devenir orgueilleux. J'ai connu un frère dans une Eglise qui nourrissait le désir de devenir un ancien ; dès le moment où il a été établi dans cette fonction, du jour au lendemain, il est devenu une autre personne, méconnaissable. Nous avons tous de tels virus dans notre chair, qui se manifestent soudain quand le champ est libre. Nous avons vu cela trop souvent, et nous ne voulons pas répéter cette triste

histoire aujourd'hui. Le Seigneur jugera les anciens et les conducteurs. « ... *Vous avez brouté la vigne ! La dépouille du pauvre est dans vos maisons !* » (Es. 3:14). Rappelez-vous que la vigne appartient au Seigneur, à notre Bien-aimé (voir Esaïe 5). La description des conducteurs déchus est effrayante : « *De quel droit foulez-vous mon peuple, et écrasez-vous la face des pauvres ? dit le Seigneur, l'Eternel des armées* » (v. 15).

« *Mon peuple a pour oppresseurs des enfants, et des femmes dominant sur lui* » (Es. 3:12a) : finalement, ce sont les sœurs qui dominent... Si ce sont les épouses qui règnent dans les Eglises, et que les frères n'osent rien leur dire, la situation n'est pas en ordre. La parole d'Esaïe était très tranchante, et il a exprimé ces choses d'une manière frappante. Dieu l'a utilisé pour nous avertir d'une manière très précise. « *Au lieu de parfum, il y aura de l'infection ; au lieu de ceinture, une corde ; au lieu de cheveux bouclés, une tête chauve ; au lieu d'un large manteau, un sac étroit ; une marque flétrissante, au lieu de beauté. Tes hommes tomberont sous le glaive, et tes héros dans le combat. Les portes de Sion gémiront et seront dans le deuil ; dépouillée, elle s'assiéra par terre* » (v. 24-26). Souvenons-nous que dans Apocalypse 2 et 3, la condition de l'Eglise est plus importante que la position de l'Eglise. Que le Seigneur nous soit miséricordieux.

Lecture: Zacharie 8 ; Matthieu 1

Au chapitre 4, Dieu révèle quelque chose d'extraordinaire : son œuvre de restauration ! « *En ce temps-là, le germe de l'Éternel aura de la magnificence et de la gloire, et le fruit du pays aura de l'éclat et de la beauté pour les réchappés d'Israël. Et les restes de Sion, les restes de Jérusalem, seront appelés saints, quiconque à Jérusalem sera inscrit parmi les vivants, après que le Seigneur aura lavé les ordures des filles de Sion, et purifié Jérusalem du sang qui est au milieu d'elle, par le souffle de la justice et par le souffle de la destruction. L'Éternel établira, sur toute l'étendue de la montagne de Sion et sur ses lieux d'assemblées, une nuée fumante pendant le jour, et un feu de flammes éclatantes pendant la nuit ; car tout ce qui est glorieux sera mis à couvert. Il y aura un abri pour donner de l'ombre contre la chaleur du jour, pour servir de refuge et d'asile contre l'orage et la pluie* » (v. 2-6). Cela aussi arrivera ! C'est une vision glorieuse. Notre Dieu est plein de sagesse, si équilibré - ce que nous ne sommes pas : soit nous jugeons, soit nous aimons, mais alors nous tolérons tout. Nous devons voir les deux aspects : la justice et la miséricorde de Dieu, sans quoi, après un jugement comme celui que le Seigneur prononce dans les trois premiers chapitres, nous serons complètement découragés.

Traverser les souffrances avec le Seigneur

Nous reconnaissons ici combien illimitée et inépuisable est la sagesse de notre Dieu. Alors même

que sa colère envers son peuple était si grande, il leur a montré cette vision glorieuse. Lorsqu'il nous parle, cela produit en nous la motivation et la confiance nécessaires pour persévérer jusqu'à la fin. Quand nous voyons sa gloire, nos yeux s'ouvrent concernant l'accomplissement et le but de son dessein. Tous les problèmes et toutes les déceptions que nous devons traverser sont éclipsés par cette vision.

Le Seigneur ne nous promet pas que tout sera facile. Nous aimons tous les pâturages et les eaux paisibles du Psaume 23, mais le Seigneur veut aussi nous conduire à travers la vallée de l'ombre de la mort, ce que nous devons aussi apprendre à apprécier, sans quoi nous ne grandirons pas dans la vie et ne parviendrons pas à maturité. Et il ne nous laisse pas seuls, mais il est avec nous dans cette vallée ; il nous conduit même pour la traverser.

Il se peut que vous vous demandiez pourquoi vous devez vivre toutes ces expériences difficiles et que vous ayez beaucoup de questions. Sachez ceci : c'est le Seigneur qui vous a conduits à travers ces choses. Avez-vous réalisé qu'elles représentent en fait un grand gain pour vous ? Peut-être ne le voyez-vous pas encore aujourd'hui, mais plus tard, en vous retournant, vous remercierez le Seigneur, et pourrez même le louer pour toutes les épreuves. Vous n'aurez pas d'amertume dans votre cœur, mais vous en retirerez un grand gain. Le Seigneur n'a pas dit : « Heureux ceux pour qui tout va bien et qui n'ont pas de problèmes », mais « *Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi* » (Mat. 5:11). Au lieu de nous plaindre, réjouissons-nous ! Notre attitude dépend de ce que nous voyons.

Lecture: Zacharie 9 ; Matthieu 2

Le germe de l'Éternel

Apprenons à apprécier la manière dont Dieu agit envers nous et sa sagesse. Ce n'est pas pour rien que Paul dit dans Romains 8:28 que toutes choses concourent à notre bien. Que signifie « toutes choses » ? Seulement celles qui sont agréables ? Non, les expériences négatives aussi. Desquelles retirons-nous le plus grand gain ? Des situations confortables, sans accroc ni problème ? Ou des expériences désagréables et difficiles ? Avec le temps, nous apprenons à découvrir combien notre Seigneur est merveilleux, comme Paul l'a exprimé : « *O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles !* » (Rom. 11:33).

Esaië 53 dit : « *Il s'est élevé devant lui comme une faible plante, comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée ; il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, et son aspect n'avait rien pour nous plaire. Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage, nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas* » (v. 2-3). L'apparence extérieure du Seigneur Jésus n'avait rien d'attractif ; c'est pourquoi les hommes l'ont méprisé. Il est bon d'être méprisé aujourd'hui ! Que préférez-vous : être complimentés ou être méprisés ? Personne ne désire être méprisé, nous voulons tous être honorés ; il suffit que votre femme émette une petite critique, et c'est déjà comme si quelqu'un vous

piquait avec une épingle ! Nous devons cependant être conscients que si on nous honore, c'est en fait une malédiction, car cela réveille l'orgueil. C'est pourquoi nous devons apprendre dans l'Eglise à n'élever et à ne louer personne, car cela ne fait que causer des dommages à la personne concernée. Apprenez aussi à ne pas accepter de louanges. Si nous recevons l'honneur des hommes aujourd'hui, à sa venue, le Seigneur nous dira : « Tu as déjà reçu ta récompense sur la terre. » C'est une leçon fondamentale et nécessaire que nous devons apprendre dans la maison du Seigneur aujourd'hui. Quelle fut la réaction du Seigneur Jésus quand des hommes ont voulu le faire roi ? Il a disparu et s'est caché ! Frères et sœurs, ce n'est pas aujourd'hui le temps des honneurs.

Lecture: Zacharie 10 ; Matthieu 3

« **En ce temps-là**, le germe de l'Éternel aura de la magnificence et de la gloire » (Es. 4:2). La deuxième venue de ce merveilleux Messie sera très différente de la première ! « *Et le fruit du pays* (un autre nom du Messie) *aura de l'éclat et de la beauté pour les réchappés d'Israël* » (v. 2b). Le Seigneur est à la fois le germe et la moisson ! Aujourd'hui, nous apprenons à apporter Christ en offrande au Père en tant que prémices de notre expérience quotidienne. Si nous n'apprenons pas maintenant à porter du fruit et à préparer ces offrandes pour le Père, nous aurons aussi les mains vides à la venue du Seigneur. Le « *fruit du pays* » (le Seigneur) aura de l'éclat et de la beauté particulièrement pour les réchappés d'Israël.

Les réchappés d'Israël

L'ennemi aimerait nous détourner du but glorieux de Dieu à l'aide de beaucoup de choses. Cette expression, les réchappés d'Israël, est magnifique ! Que rien ne puisse vous dominer. Dans les Cantiques des degrés, il est dit : « *Notre âme s'est échappée comme l'oiseau du filet des oiseleurs ; le filet s'est rompu, et nous nous sommes échappés* » (Ps. 124:7). Durant le dernier demi-siècle, il a été possible à un certain nombre de frères et sœurs de s'échapper du filet de l'oiseleur, de ne pas être pris par l'argent, les choses matérielles, l'honneur, une position et beaucoup d'autres choses - louons le Seigneur pour ces réchappés, pour ce reste !

Et de fait, le Seigneur n'a pas besoin d'un grand nombre. J'apprécie toujours à nouveau l'histoire de

Gédéon, et de voir comment Dieu a progressivement réduit son armée de 32'000 Israélites, d'abord à 10'000 soldats, puis à 300. Iriez-vous de gaité de cœur à la guerre avec une si petite troupe ? Ce dont le Seigneur a besoin, c'est de personnes qui lui obéissent vraiment, qui le suivent et qui écoutent sa voix. L'obéissance envers Dieu vaut mieux que de vouloir faire beaucoup de choses pour Dieu avec une bonne intention. C'est pour cela que Samuel a dit à Saül que la rébellion était pire que la magie (voir 1 Samuel 15:23). Puissions-nous apprendre à connaître le Dieu vivant et le comprendre.

Lecture: Zacharie 11 ; Matthieu 4

La gloire de Sion

Le nom « Sion » signifie : un pays aride, une terre desséchée. Beaucoup ne souhaitent pas y demeurer ! Je pensais d'abord que Sion devait avoir une signification magnifique, mais après avoir cherché, je découvris le vrai sens - j'ai d'abord pensé qu'il y avait une erreur. Mais à présent, je le comprends : pour l'homme naturel, qui préfère autre chose plutôt que Dieu lui-même, il n'y a rien à Sion. D'un point de vue extérieur, Sion n'est pas un lieu attractif, mais un endroit désert, brûlé. Il n'y a pas là de belle chorale, de pasteur doué, etc. Voyez-vous une raison valable de demeurer là ? Si c'est le cas, c'est que vous avez vu quelque chose qui n'est pas si facile à décrire ! C'est notre Seigneur lui-même. Nous avons besoin que nos yeux spirituels s'ouvrent pour le voir ; il faut que notre esprit soit réveillé : *« Afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance ; qu'il illumine les yeux de votre cœur... »* (Eph. 1:17-18). Les réchappés sont ceux qui ont vu quelque chose. Les jeunes frères et sœurs ici présents pourraient être ailleurs, et même profiter du monde - que faites-vous donc ici ? Nous ne pouvons pas le décrire si facilement, mais nous savons qu'il y a ici quelque chose de spécial, qu'on ne peut pas saisir d'une manière extérieure. Ce sont nos yeux intérieurs qui voient ce merveilleux Christ !

Lecture: Zacharie 12 ; Matthieu 5

Un reste appelé saint

« *Et les restes de Sion, les restes de Jérusalem, seront appelés saints* » (Es. 4:3a). Louons le Seigneur pour la ville sainte ! Le Seigneur ne recherche pas notre habileté, il n'a pas besoin que nous soyons efficaces dans l'établissement d'une œuvre, il ne se demande pas combien nous pouvons gagner de personnes. Cela ne veut pas dire que nous ne devons plus annoncer l'Évangile ! Mais ce que Dieu veut avant tout, c'est un peuple saint. « *En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irréprochables devant lui* » (Eph. 1:4). Dieu est saint. Le reste à Jérusalem sera appelé saint. Cela veut dire que nous avons part à sa nature divine en réalité, car la sainteté est la nature de Dieu. L'auteur de l'Épître aux Hébreux nous lance cet appel : « *Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur* » (Héb. 12:14). Pour Dieu, la sanctification est plus importante que n'importe quelle autre vertu. Cela veut aussi dire que si je ne suis pas saint, je ne serai pas non plus inscrit parmi les vivants à Jérusalem (Es. 4:3). La vie et la sainteté ne peuvent être dissociées, parce qu'il s'agit de la vie de Dieu. On peut parler beaucoup de la vie ; mais qu'est-ce que cela veut dire ? Cette vie est une Personne, Dieu lui-même ; c'est une vie sainte. N'oublions plus jamais que Sion, Jérusalem, est une ville sainte.

« *... quiconque à Jérusalem sera inscrit parmi les vivants, après que le Seigneur aura lavé les ordures*

des filles de Sion, et purifié Jérusalem du sang qui est au milieu d'elle, par le souffle de la justice et par le souffle de la destruction » (Es. 4 4). Trop souvent, nous ne connaissons qu'une seule sorte de purification : par le sang précieux de Christ. C'est juste et nécessaire, mais cette purification n'est encore qu'extérieure. Souvent, notre âme n'est pas disposée à collaborer à notre transformation en l'image du Seigneur. Soyons donc zélés pour expérimenter et gagner l'humanité du Seigneur. Par quel moyen Dieu va-t-il nettoyer les ordures de la fille de Sion et le sang qui est au milieu d'elle ? Par l'Esprit de vie ? Non, par le souffle (l'Esprit) de justice et de jugement et l'Esprit de destruction (ou d'anéantissement par le feu). Le jugement existe déjà aujourd'hui, mais la destruction n'aura lieu que plus tard. C'est pourquoi Paul nous avertit dans 1 Corinthiens 3 : si nous bâtissons avec du bois, du foin, du chaume, tout cela sera testé et brûlé au jour du Seigneur. Avons-nous l'habitude de prier : « Seigneur, juge-moi déjà maintenant » ? Aujourd'hui, le jugement du Seigneur sert à notre salut à notre sanctification. Il est accompagné de grâce et de guérison. Mais lors de sa venue, le jugement aura lieu devant le tribunal de Christ, selon la justice et sans la grâce.